

pauvres, JOSEPH et MARIE ! . . . On les repousse partout. Force leur est de se réfugier dans une pauvre étable.

La grotte — Le mystère

Suivez JOSEPH et MARIE dans cette retraite, c'est une étable creusée dans le roc, située hors de la ville ; elle a environ quarante pieds de longueur sur douze de largeur. Le bœuf et l'âne annoncés par le prophète sont là, près de la crèche, muets témoins du divin mystère que la demcure de l'homme a refusé d'abriter.

JOSEPH et MARIE se réfugient dans cet asile. Le silence et la nuit les environnent. La Vierge dispose les langes qui doivent envelopper les membres du céleste Enfant. En prière, elle attend le moment où ses yeux verront enfin le fruit béni de ses chastes entrailles, où elle pourra le couvrir de ses baisers et de ses caresses.

Cependant le Sauveur s'incline devant son Père céleste et lui dit . " O mon Père, vous ne voulez plus des hosties grossières que l'on vous offre selon la loi : ces oblations vaines n'ont point apaisé votre justice ; mais vous m'avez donné un corps, me voici, je viens souffrir ; je viens accomplir votre volonté."

Il est minuit. La Vierge sent que le moment suprême arrive. Son cœur maternel est inondé de délices inconnues, il se fond dans l'extase de l'amour. Soudain, franchissant par sa toute-puissance les barrières du sein maternel, comme il pénétrera un jour la pierre du sépulcre, le Fils de Dieu, Fils de MARIE, apparaît étendu sur le sol, sous les yeux de sa Mère, les bras tendus vers elle. MARIE a mis au monde son premier-né, son fils unique, sans éprouver aucune des angoisses de l'enfantement, comme le soleil donne sa lumière et comme une fleur son parfum. La Vierge-Mère adore cet enfant qui lui sourit, elle le presse sur son cœur, l'enveloppe des langes qu'elle lui a préparés, le couche dans la crèche, et, penchée sur le berceau de son fils, l'heureuse Mère, dit saint Ephrem, murmure doucement :

" Par quelle faveur ai-je enfanté Celui qui étant simple se